L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 12 OCTOBRE 1858.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, E. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 12 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, 23 Vieille Levée—Tapis laine, [illegible] devants de cheminée. Aussi: marchandises sèches.

Par B Turpin, 20, rue de la Douane, 2me District — eau-de-vie, cerises à l'eau-de-vie, &c. Aussi: [illegible] des Etats-Unis, No 9, au coin des rues [illegible] et Nouvelle-Levée—Eau-de-vie de cognac, &c.

Par P. J. Spear au No 166, rue Poydras—Marchandises de valeur (montres, chaînes d'or, appareils pour l'éclairage du gaz), appartenant à la succession [illegible].

ERREUR NE FAIT PAS COMPTE.

Nous apportons un soin particulier à tenir nos lecteurs au courant du mouvement exact des affaires commerciales et financières en Europe; parce que nous croyons à l'influence de ces informations, sur le gouvernement des affaires dans ce pays-ci. Par la même raison, nous croirions ne remplir notre tâche qu'à moitié, si nous ne mettions pas également nos lecteurs en garde contre certains renseignemens contradictoires qui leur viennent d'ailleurs.

Les faits et les chiffres que nous recueillons aux diverses sources d'informations où nous puisons, nous conduisent à penser, sincèrement, que la situation des affaires en Europe est loin d'être aussi brillante qu'on certaines feuilles, dont c'est l'OBLIGATION de le faire, le voudraient persuader au public. Cela peut être de mise en France où tout doit être, ou du moins paraître dans le meilleur ordre possible. A cette condition, il est facile d'habiller, d'interpréter les faits à la façon qu'on a besoin qu'ils le soient, de dénaturer les conséquences qu'avec un peu de bon sens, on doit tirer de certains chiffres. Mais dans un pays où l'on est libre de nommer chaque chose par son nom, où le public ne se paie pas de mots dorés, mais de faits exacts, nous pensons qu'il y a danger à laisser se propager certaines erreurs dont des journaux accrédités se font les complices, par complaisance ou par ignorance.

Aussi, tiens devons nous dire tout de suite qu'il s'agit d'un article du *Constitutionnel*, reproduit en Amérique, comme un témoignage de l'excellente situation des affaires en France, et qui n'est qu'un commentaire erroné du dernier bilan de la Banque de France, que nous avons rapporté dans un de nos numéros récents.

Comme le bilan de la Banque d'Angleterre où de nombreuses et considérables faillites ont eu lieu, encore tout dernièrement, le bilan de la Banque de France accuse un accroissement énorme de son encaisse métallique, et une diminution très notable de son portefeuille, en dépit d'une réduction dans le taux de l'escompte sur les effets de commerce.

Pour tout le monde cela signifie, habituellement, que le mouvement commercial est arrêté ou qu'il est lent à se produire, puisque les capitaux de la Banque restent inactifs, alors même qu'on les offre à très bas prix. On peut, avec ne peut pas sortir de là, se passe en France, ou, tant que les affaires commerciales soient, quoi que ce soit, tous les intéressants. Les journaux indépendants de Paris qui n'ont aucune raison de produire des sentiments contraires à la vérité, constatent le fait dans toute sa simplicité. Une telle révélation, en se propageant, eut été, semblait-il, la terreur dans le pays; et voilà le *Constitutionnel* pour deux raisons que nous allons dire, s'empressa d'y trouver une exposition économique, mais très rassurante, et d'essayer de démontrer comment la situation de la Banque de France, telle qu'elle se présentait, au lieu d'être un symptôme de malaise commercial, était la preuve certaine d'une rare prospérité.

Le *Constitutionnel*, pour agir et parler de la sorte, deux raisons excellentes: la première, c'est qu'il est journal gouvernemental, et qu'il gouvernement que le gouvernement en plus ou moins strictement à cette condition de ne trouver jamais la France en défaut de prospérité. La seconde raison est que le *Constitutionnel* est la propriété d'un des plus grands spéculateurs de France qui peut avoir un grand intérêt à ce que, à des moments donnés, l'on trompe l'opinion publique sur des faits de nature à influencer la Bourse.

Voilà la vérité sur la grande portée que l'on paraît vouloir attribuer à cet article du *Constitutionnel* en le reproduisant comme un signe de la fortune des temps.

Le *Constitutionnel* explique à sa façon la diminution du portefeuille et l'augmentation de l'encaisse de la Banque; voici ce qu'il imagine de dire: que les banquiers, intermédiaires naturels entre la Banque de France et le commerce, avaient dans leurs mains une telle abondance de capitaux qu'ils avaient trouvé dans le courant général sans avoir eu besoin de déposer de bordereaux à la Banque qui a été obligée de garder son métal. Rien n'est plus faux qu'un pareil raisonnement, et présence, précisément, de la hausse des fonds publics que le *Constitutionnel* invoque comme une preuve irréfutable de l'immense et subit développement des affaires. Une autre erreur sur une première, et ce journal parisien ne s'est pas aperçu de la contradiction où il tombait.

Il est de notoriété publique que, en France, la très grande majorité des banquiers, ou plutôt de ceux dire tous les banquiers, à de très rares exceptions près, opèrent avec l'argent qu'ils reçoivent en dépôt de leur clientèle; et que, par conséquent, soit pour l'achat de valeurs publiques, l'influence des banquiers sur les cours de la Bourse est donc considérable, à plus forte raison parler, c'est eux qui en règlent les mouvements, et les consolidés sont en hausse, soit en baisse. Donc, si c'est que dans ces derniers temps, les fonds publics ont haussé avec une telle rapidité, c'est que les banquiers ont employé largement leurs capitaux à la Bourse. Par conséquent, du moment que cette masse de capitaux qui a suffi à absorber en quelques jours pour près d'un milliard de titres de rente, de l'Etat, a trouvé à s'employer dans les fonds publics, les banquiers n'ont pu en même temps en conserver à l'escompte. Et si le mouvement commercial avait été égal au mouvement de la Bourse, les banquiers auraient eu recours à la Banque de France, la source naturelle où ils puisent. La hausse des fonds implique l'emploi exclusif à la Bourse des capitaux par les banquiers; la baisse eût impliqué le contraire; et alors, on eût pu dire, peut-être, que les banquiers trouvaient exclusivement leurs capitaux au commerce; ce qui est arrivé l'année dernière pendant la crise commerciale, où le taux de l'escompte était à 9 pour cent. Les fonds publics dépérissaient abandonnés, tandis que l'argent abondait chez les banquiers.

Nous en concluons donc que si le portefeuille de la Banque a diminué et si l'encaisse s'est accru, pendant que la Bourse faisait un mouvement ascensionnel considérable, c'est la preuve que, véritablement, le commerce est en retard ou qu'il est entravé, et qu'il ne demande pas de capitaux.

Ce fait ajouté au fait analogue qui se produit, en ce moment, en Angleterre, et auquel il convient d'ajouter d'assez importantes faillites, comme nous le disions plus haut, démontre nettement que l'heure de la reprise sérieuse des affaires en Europe n'a pas encore sonné. Nous n'avons rien, nous le savons, à apprendre sur ce point aux hommes d'affaires. Ce n'est pas eux, non plus, qui se laissent prendre aux raisonnements spécieux comme celui dont nous venons de détruire l'échafaudage coupable; mais il est une grosse portion du public qui, moins familière avec ces sortes de questions et avec ces tactiques d'une habileté douteuse, se peuvent laisser prendre aux apparences et s'étonner, ensuite, que l'on généralise ne réponde pas aux pièges qu'une spéculation d'argent ou de politique s'efforce de tendre.

Puisqu'on ne s'y trompe pas encore; les spéculateurs de Bourse en France, sentent si bien que ces mouvements des fonds publics et des actions industrielles ne sont qu'un leurre qui mettent un grand prix à asseoir ou à faire asseoir ces mouvements sur une base solide sur la prospérité du commerce, qui est bien, à coup sûr, le baromètre véritable de la prospérité d'un pays.

P. S. Nous avons reçu hier soir et nous publions dans notre bulletin européen, des nouvelles qui confirment pleinement nos prévisions.

MARCHANDISES A BON MARCHÉ. — Les deux magasins des frères Danziger, situés l'un au coin des rues Orléans et Robertson, l'autre rue de Carque No 125, ont un assortiment aussi complet que varié de marchandises d'automne et d'hiver. Il y a là, pour ceux qui sont obligés de mettre en pratique une rigoureuse économie, de quoi faire d'excellentes affaires, car on sait que pour écouler promptement leur stock MM. Danziger vendent à un bon marché extraordinaire. On trouve chez eux tout ce dont on peut avoir besoin, depuis les articles dits de ménage jusqu'aux objets de luxe qui sont la spécialité des magasins de mode et de hautes nouveautés. Nous renvoyons pour de plus amples détails à l'annonce que renferment aujourd'hui nos colonnes.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée de l'Indian Empire.

Halifax, 10 oct.—Le steamship *Indian Empire*, capitaine Courtney, de la ligne de Galway et New-York, qui a quitté Galway le 28 sept., avec des avis de Liverpool du 27, est arrivé ici en route pour New York. Les avis sont de deux jours plus récents que ceux du *Canada*.

MARCHÉ DES COTONS.—Liverpool, 27 sept.—Les ventes de coton des deux derniers jours se sont élevées à 14,000 balles, dont 1,200 pour la spéculation et 1,200 pour l'exportation.

Le marché n'avait pas changé, fermant calme, mais sans variation.

CÉRÉALES ET PROVISIONS.—Les céréales ont fermé généralement lourdes, et à des prix nominaux. Le marché en général sans changement. Les provisions étaient calmes mais sans variation.

CONSOLIDÉS.—On espérait une réduction sur les taux d'escompte de la Banque d'Angleterre.

STEAMBOATS.—Vicksburg, 11 octobre.—Le A. O. Tyler a passé, descendant, à 11 h. dimanche matin; l'Adriatic, ce matin à 10 heures et l'Imperial à 10 1[2 heures.

Nouvelles d'Europe
DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DU CITY OF BALTIMORE.

St Johns, T. N., 11 octobre.—Le steamship City of Baltimore, de la ligne de Liverpool, New York et Philadelphie, est passé devant le Cap Race vendredi. Ses nouvelles de Liverpool vont jusqu'au 29 septembre.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 29 septembre—On porte à 4000 balles de coton les ventes faites aujourd'hui; 1000 ont été prises par les spéculateurs et les exportateurs. Le marché a généralement clos avec calme, mais il n'y a pas eu de changement dans les cours. Les consolidés ont monté à 98 1[8 au comptant.

M. CASS ET LE NICARAGUA.

La dépêche de M. Cass que nous signalions l'autre jour à propos des affaires du Nicaragua et l'attitude du cabinet de Washington, paraissent avoir produit un excellent effet sur l'esprit du président Martinez.

C'est du moins ce que laissent supposer les explications fournies par le nouveau ministre du Nicaragua à Washington, M. Jerez. Dans une entrevue qu'il a eue, le 4 de ce mois avec le secrétaire d'Etat, M. Jerez aurait protesté de la sincérité des intentions de son gouvernement envers le gouvernement des Etats-Unis: il aurait répudié tout ce qui avait paru offensant à celui-ci dans le prétendu traité Belly; rétractant paroles et engagements pris envers le représentant du financier parisien qui en sera, cette fois, pour ses frais d'éloquence politique, comme M. Belly pour le voyage qu'il aura entrepris dans l'Amérique Centrale, et par accident à Washington et à New-York.

Encore un qui, probablement, se donnera la petite vengeance d'écrire quelque petit livre d'injures contre les Etats-Unis. C'est le sort de ce pays d'être jugé en France par une foule de spéculateurs déçus dans leurs espérances de fortune ou dans leur ambition—et que l'on écoute comme des prophètes de vérité!

Il n'y a pas à se préoccuper de cet accès de colère probable. Ce sera là une affaire de trop peu d'importance à côté du résultat que vient d'obtenir M. Cass, en arrachant au gouvernement de Nicaragua toutes les satisfactions morales et matérielles que les Etats-Unis étaient en droit d'exiger de lui.

L'EXPEDITION DU PARAGUAY.

Quelques personnes bien informées paraissent craindre que les forces maritimes et de terre qui composeront l'expédition du Paraguay ne soient pas suffisantes pour assurer le succès de l'expédition, en raison du long trajet que l'escadre aura à faire, en plein pays ennemi, avant d'arriver à Assumption. Il ne faut pas oublier que l'expédition a, tout d'abord, un caractère pacifique; que l'escadre américaine porte un ministre chargé de négocier, et que l'appel à la force n'aura lieu que, au cas d'un refus de la part de Lopez de rendre les satisfactions qui leur seront demandées.

Il suit de là que les hostilités contre l'escadre américaine ne pourront pas se montrer avant la rupture des négociations, c'est-à-dire pas avant que les batimens sous les ordres du commodore Schubrick ne soient mouillés devant Assumption. Ceux-ci ont donc la certitude de pouvoir remonter jusqu'à la capitale du Paraguay, sans être inquiétés, à moins de violation par le dictateur, impardonnable, des lois internationales.

Il faut espérer, pour Lopez, qu'il aura le bon esprit de ne pas commettre une pareille maladresse.

Bulletin des nouvelles d'Europe.

Les journaux de Londres du 21 septembre publient un rapport de M. Varley, électricien du télégraphe atlantique, sur l'état du câble. Il attribue l'interruption de la correspondance à un défaut qui existe à Terre-Neuve.

Une lettre de commerce de Paris, du 19, dit que la plus grande détresse règne dans les affaires à Paris, fait attesté par les nombreuses ventes sur saisie qui s'opèrent chaque jour. Les nouvelles des départements ne sont pas plus favorables; et la diminution des recettes des chemins de fer confirment cet état de marasme.

Les journaux parisiens publient les bancs du mariage du maréchal Pélissier et de Mlle de Paniega.

Les trois porteurs des traités français, anglais et américain, avec la Chine, ont quitté Malte pour se rendre à Marseille.

L'empereur a écrit une lettre autographe au pape, en lui envoyant copie du traité avec la Chine. La partie relative aux conditions religieuses y est justifiée ce procédé.

L'empereur de Chine va recevoir, dit-on, le grand cordon de la Légion d'honneur et celui de St Wladimir de Russie.

La station navale des Antilles françaises va être augmentée de deux bâtiments.

La frégate à vapeur *Christophe Colomb* doit se rendre à Marseille pour transporter à Alger le général de Mac Mahon et son état-major.

Des lettres de Naples annoncent que des arrestations politiques, au nombre de plus de 1,000, ont été faites, parmi des hommes de toutes conditions et de toutes professions.

ENCANTEURS.—Voici le montant des ventes opérées par les encanteurs de la Nouvelle-Orléans durant le semestre terminé le 30 septembre dernier:

R. B. Sykes	$ 102,230 72
C. Samory	75,446 79
N. Vignié	64,151 91
G. Lesamont	65,571 72
Wm. P. Vincent	42,910 39
D. E. Morphy	39 276 72
J. en Neville	38,381 66
C. E. Girardey & Co	31,826 51
Bernard Turpin	29,800 55
J. A. Beard & Co	28,112 39
Placide J. Spear	22,105 21
C. L. Dupuy	20,743 67
Francis Fernandez	20,557 78
R. M. Montgomery	18,828 60
M. Barnett	12,876 60
Benjamin Kendig	11,150 60
J. L. Carman	10,124 65
Ernest de St-Romes	5,685 65
L. A. Levy, jr	3,092 19
R. Armfield	1,300 15
C. C. Wood	663 20

BODET A GUEYDAN.—Cette maison a fait depuis quelques jours l'ouverture de son magnifique assortiment de marchandises et elle a vu les acheteurs affluer dans le magasin Rouge No 1, entre les deux marchés. MM. Bodet & Gueydan vendent à bon marché et leurs marchandises sont toutes d'excellente qualité. Avis aux familles.

LE LIEUTENANT MAFFIT. — Le lieutenant Maffit, de la marine des Etats-Unis, avait été désigné pour faire partie de l'expédition contre le Paraguay. Retenu par le procès que l'on va poursuivre contre le capitaine du navire négrier *Echo*, capturé par le batiment que commandait M. Maffit, celui-ci ne pourra se rendre à son poste. Une correspondance de Washington fait pressentir que, en dédommagement, le lieutenant Maffit sera envoyé en mission à Santo Domingo, pour suivre le mouvement des affaires de cette république, où vient de s'opérer, comme on sait, un mouvement révolutionnaire.

LA DETTE DU MEXIQUE. — La dette du Mexique envers les différentes puissances européennes s'élève à 10 millions de livres sterling. L'intérêt de 5 pour cent de cette dette a été réduit à 3 pour cent. Le *Times* de Londres, en rappelant dans un récent article ces obligations du Mexique, semble souhaiter que les Etats-Unis interviennent dans les affaires du Mexique, pour prendre à sa charge cette dette qui inspirerait plus de sécurité entre les mains de Jonathan qu'entre celles d'un Zuloaga.

IMPORTATION DE FER POUR VOIES FERRÉES—Le total des importations d'Angleterre pour les Etats-Unis, pendant les sept premiers mois de 1858 comparés avec ceux de 1857 et 1856 a donné les résultats suivants: En 1856: 81,005 tonnes; en 1857: 105,613; en 1858: 5,556: soit pour les 7 mois de l'année courante 100,000 tonnes de moins. Depuis le 1er août, cependant, le chiffre des importations s'est élevé d'une manière sensible; et il paraît possible qu'à la fin de l'année la balance s'établisse avec les exercices précédents.

INCENDIES A NEW-YORK. — A la suite de l'exemple donné par l'incendie de l'établissement de Staten Island, un journal de New-York attribue au même sentiment de vengeance contre des établissements où ont été enfermés des malades atteints de la fièvre jaune, plusieurs incendies qui ont éclaté à New-York.

"Dimanche, à 9 heures du matin, dit le journal que nous citons, la forge de M. J. Quinn prenait feu et était bientôt réduite en cendres. Pendant la nuit suivante, une ferme à deux étages, connue sous le nom de "Stillwell's", a également été incendiée. La maison d'un nommé Widow Corsen, sur laquelle les meneurs avaient aussi jeté leur dévolu, a heureusement pu être sauvée: on est parvenu à éteindre le feu avant qu'il eût le temps d'endommager beaucoup le bâtiment.

"Le doute n'est pas possible sur l'origine de ces sinistres simultanés; les trois maisons avaient été habitées par des personnes malades de la fièvre jaune."

CHRONIQUE LOCALE.

FIÈVRE JAUNE.—Il y a eu cinq cent trente-sept décès dans les limites de la Nouvelle-Orléans, dans la semaine expirée dimanche 10 du courant, à 6 heures du matin.

Le nombre de personnes mortes de la fièvre jaune est de 390 au lieu de 391, ainsi que nous l'avons annoncé dans le journal d'hier.

Il est mort 191 Américains, 124 Irlandais et 90 Allemands.

—Nous publions plus bas la mortalité de chaque semaine depuis que la fièvre jaune sévit à la Nile-Orléans:

	Fièvre jaune.	Autres maladies.	total.
Sem. exp. 18 juin	2	128	130
4 juillet	8	134	142
11 juillet	9	139	148
18 juillet	20	117	137
25 juillet	25	162	187
1 août	70	120	190
8 août	140	166	306
15 août	286	171	457
22 août	318	165	483
29 août	402	184	586
5 sept	449	197	646
12 sept	472	164	636
19 sept	474	168	642
26 sept	444	175	619
3 octobre	380	160	540
10 octobre	390	147	537
Total	3889	2497	6386

COUP DE PISTOLET.—Hier après-midi, à cinq heures, M. A. Gardes a fait feu sur M. Victor A. Gérodias, député shérif, en face du City Coffee House, rue St Pierre, près Royale. M. Gérodias n'a pas été atteint.

Le lieutenant Gastinel a immédiatement arrêté M. Gardes que M. Gérodias accuse d'avoir voulu le tuer. Le lieutenant accuse le prisonnier de port d'armes. On a trouvé sur M. Gardes deux pistolets à un coup.

Le coup de pistolet a été tiré après l'échange de quelques paroles.

DÉCOUVERT A TEMPS—Des enfants qui jouaient, vendredi soir, dans la presse à coton Mississippi, ont mis le feu à une balle. On a heureusement découvert les flammes à temps.

RECORDER SUMMERS.—Le maire a remplacé hier le recorder Summers.

Carlo Patniotti a été envoyé devant la Première Cour de District pour port d'armes—Cautionnement de 1500.

James Flannegan devra répondre le 16 du courant à l'accusation de tentative de meurtre sur les officiers James Boyle et Francis Anderson.—En prison, le tribunal n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

John Donovan dit que James King est entré dans sa cour et a blessé son cheval qui mourra très probablement.

Jules Frissard déclare que Jean Montez lui a échaudé la figure, dans le restaurant de M. Donnell.—Instruction le 15 du courant.

Margaret McGuinn, jeune fille, est accusée de vagabondage. Son avocat dit qu'elle ne veut pas revenir chez elle parce qu'elle y a déjà été battue. Le but de ceux qui la persécutent ainsi est de l'empêcher de donner un témoignage contre un nommé Clarke, accusé de tentative de meurtre sur la personne d'un nommé Kickle.—La mère répond que tandis qu'elle avait la fièvre jaune, sa fille a été enlevée de chez elle et cachée dans une mauvaise maison de la rue Gravier.

Susan Wilkes qu'on a ramassée ivre dans une maison de la rue St Paul et qui avait fait avaler du whisky à son enfant pour que celui-ci ne criât pas, a été condamnée à un mois de maison de travail.

Mag. Holmes, Mag. Dailey, Lizzy McCarthy, Lizzy Henderson et Mary Sumers passeront six mois dans la même institution pour s'être enivrées et avoir troublé la paix.

RECORDER WILTZ. — Le recorder Adams a présidé hier en l'absence du recorder Wiltz.

Wm Brown et Wm Robertson ont été condamnés à six mois de maison de travail pour vol d'habits.

Mme Louisa a du acquitter une amende de dix piastres pour avoir troublé la paix.

ENQUÊTE.—Une enquête a été tenue hier sur le cadavre de Sami Simpson qu'on a trouvé flottant dans le fleuve. Verdict: noyé par accident. Simpson est né dans l'Etat de New-York et avait 25 ans. Il était employé sur le bateau à vapeur Princess.

ASTRONOMES AMÉRICAINS.—Sept astronomes américains viennent d'être nommés membres honoraires de la Société Astronomique de Londres.

LOUISIANE.

RÉCOLTES ET SOULAISON.—La température a subi cette semaine, dit le *Pionnier de l'Assomption*, toutes les modifications possibles: chaleur intense, pluies fréquentes, beau temps hier et froid vif ce matin. La maturité des cannes laissant peu à désirer, ce temps est favorable aux récoltes. Les habitants qui ont commencé à rouler sont également satisfaits de la quantité et de la qualité du sucre.

—Dans la paroisse St-Jean-Baptiste, les récoltes offrent un bel aspect. La *Lune Américaine* dit à ce sujet: "L'atmosphère nous a favorisés depuis quelque temps, et si, comme nous l'espérons, la température continue à nous être propice, le résultat de la roulaison sera satisfaisant. Quelques habitants ont déjà commencé leur fabrication et sont, nous assure-t-on, fort contents du rendement de leurs cannes.

—On lit dans le *Messager de St Jacques*: "La roulaison est commencée chez plusieurs de nos planteurs. Si nous devons nous en rapporter à la rumeur publique, le vin de canne pèserait de 7 à 9 degrés. Cela étant, la récolte ne sera pas aussi minime qu'on l'avait d'abord pensé après les désastres des crevasses Bell et Labranche. Espérons que, le beau temps aidant, la canne, qui déjà promet tant, ne sera que croître et par cela même indemnisera nos laborieux planteurs de toutes les dépenses et des peines qu'elle leur a causées.

—Au Bayou Salé, un grand nombre d'habitants ont commencé à faire leur sucre.

—La récolte du riz est finie le long du bayou Lafourche, dit l'*Union*, et les habitants en sont satisfaits. L'eau ayant séjourné long temps dans les rivières, les travaux de culture ont été faciles et le rendement bon.

Il n'en est pas de même au fleuve, les champs de St Charles et de St Jean Baptiste ont été inondés et la récolte presque perdue. Ce que l'on a sauvé est de bonne qualité et avantageux.

On vend ici le riz de $8 à $8 50 le baril; on parle de hausse.

—*M. Superville.* — Nous avons annoncé l'accident déplorable arrivé à M. Eugène Superville, l'éditeur du *Drapeau de l'Ascension*; nous apprenons avec satisfaction que cet accident n'aura pas de suites fâcheuses. Aux dernières nouvelles, l'état de notre honorable confrère donnait de grandes espérances.

DUEL SANS TÉMOINS.—Hier matin, rapporte le *Courrier du Teche* du 2 octobre, à la suite d'une rixe qui avait eu lieu le jour avant, M. Gabriel.... et M. François Bourgette, de notre village, se rendirent, sans témoins, mais armés de fusils à deux coups, dans la prairie, derrière St-Martinville. Arrivés là, ils firent feu l'un sur l'autre. M. Gabriel ne reçut aucune blessure et M. Bourgette reçut une pose à la tête. Nous apprenons que la blessure est mortelle.

MLLE EMMA WILKINSON.—Cette jeune artiste, née à la Nouvelle Orléans, où elle a fait ses premières études musicales sous la direction de M. Eugène Prévost, chef d'orchestre de notre théâtre, va débuter prochainement au théâtre Italien de New York. MLLE EMMA WILKINSON est aujourd'hui, une artiste de mérite, possédant une belle voix de mezzo soprano. On nous assure que notre jeune compatriote se fera entendre à la Nouvelle-Orléans ou le meilleur accueil lui sera réservé, à coup sûr, comme artiste et comme enfant de notre ville.

LES ROUTES DES PICKE'S PEAK.—L'*Estafette du Kansas* indique, d'après les relevés faits par M. E. L. Berthoud, ingénieur, les distances à parcourir pour se rendre de Leavenworth au Picke's Peak. La première route compte 913 milles; en se rendant de Leavenworth au Fort Laramie 725 milles; de Laramie à Saint Vrain 125; de St-Vrain à Cherry Creek, 63. La seconde route: de Leavenworth à Fort Riley 130 milles; de Fort Riley à Fort Bent 430; de Fort Bent à Picke's Peak 155; de Picke's Peak à Cherry Creek 76; ensemble 791 milles.—Troisième route: de Leavenworth à Fort Riley 130 milles; de Fort Riley à Saint-Julien 18; de Saint-Julien à Minni-Waukan 30; de Minni-Waukan à St-Vrain 542; de Saint Vrain à Cherry Creek 63; total: 783.

De ces trois routes, la dernière est préférable, parceque les chemins sont bien entretenus; et que l'on trouve des ponts sur les nombreuses criques qui vont se jeter sur la rivière Républicaine. Elle offre en outre l'avantage de pouvoir suivre, comme le prouve d'ailleurs la route militaire, de Leavenworth à Fort Riley. Conséquemment, on y est assuré d'une certaine protection contre les indiens.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS
ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

X

LA MAISON NATALE.—(*Suite.*)

Le maître d'école était en grande toilette; un vieux feutre, un peu rouge mais solide encore, avait remplacé sa petite casquette d'étudiant allemand, et il avait un pantalon de gros drap, son pantalon des jours de fête. Le sac déposé à terre paraissait contenir quelques effets de rechange et divers outils en usage pour travailler le bois.

Cette visite causa grand plaisir à Reber et à ses filles.

—Te voilà donc, mon brave garçon? dit le fermier attendri en lui tendant la main; tu viens nous dire adieu et je t'en remercie, car tu peux t'assurer qu'il n'y a pas foule.... J'avais pourtant fait quelque bien dans ce pays et rendu service à plus d'un; mais les malheureux n'ont point d'amis. Il m'eût été pourtant bien pénible de partir sans te voir et de songer que, toi aussi, tu nous avais oubliés!

—J'étais sûre que M. Schmidt serait incapable d'une pareille indifférence, dit Julia.

—Et moi aussi, ajouta Kretle.

Ces paroles amicales touchèrent le bon Schmidt.

—Monsieur Reber, mesdemoiselles, vous avez donc un peu d'affection pour moi? demanda-t-il avec naïveté; eh bien! alors, je ne tarderai pas davantage à vous apprendre qu'il ne s'agit nullement d'adieu entre nous.

—Comment cela, mon garçon?

—C'est une surprise, monsieur Reber; je n'ai pas voulu vous dire la vérité plus tôt de peur d'objections de votre part. En deux mots, permettez-moi de placer mon paquet sur votre char-à-bancs et de marcher à vos côtés; je pars avec vous.

—Il n'est pas besoin de permission pour cela, Schmidt; mais sans doute tu t'arrêteras à la ville?

—Je ne m'y arrêterai pas plus que vous, monsieur Reber; j'émigre aussi, et je vous suis en Amérique.

Reber et ses enfans poussèrent des exclamations de surprise.

—Serait-il possible? demanda le fermier. Sans t'offenser, mon ami, comment t'es-tu procuré les moyens....

—Ecoutez, monsieur Reber; je possédais une montre et une chaîne d'or qui provenaient de mon oncle; c'était tout ce qui me restait de lui, et, quoique j'aie passé de bien mauvais jours, je n'avais jamais voulu m'en défaire. Ce bijou unique, je l'ai vendu, et je n'aurai plus désormais de souvenir de mon pauvre oncle que dans mon cœur...... L'argent que m'a donné le juif Nathan pour la montre et pour mon chétif mobilier forme une somme bien modique; mais M. Hermann la trouve suffisante pour payer mon voyage jusqu'à New-York, à la condition que je m'astreindrai à la plus stricte économie. Heureusement, ajouta Schmidt avec un faible sourire, je ne suis pas habitué à la dépense.

—Mais quand tu seras à New-York, que feras-tu? On est, dit-on, très sévère aux Etats-Unis pour les émigrans dénués de ressources. Que deviendras-tu si l'on refuse de te recevoir? Voyons, il en est temps encore, Schmidt, réfléchis.... Que peux-tu attendre d'un pareil voyage?

—Et que risqué-je de l'entreprendre, monsieur Reber? Pourquoi la misère m'effrayerait-elle en pays étranger? Aurai-je beaucoup à regretter là-bas les champignons, les airelles et les mûres de ronces qui tant de fois ici m'ont fourni mon dîner? Je travaillerai et je réussirai peut-être.... D'ailleurs, ajouta-t-il en baissant la voix, je ne saurais vivre où vous n'êtes plus; vous et vos charmantes filles, vous êtes les seules personnes que j'aie bien aimées depuis la mort de mon père adoptif. Je m'attache à vos pas, et Dieu me fournira peut-être encore des occasions de vous être utile.

Les objections de Reber ne tinrent pas contre une détermination si bien arrêtée.

—Eh bien! soit, mon bon Schmidt, dit-il en embrassant le maître d'école avec effusion; viens donc avec nous, puisque rien ne peut t'en empêcher. Tu seras comme un membre de la famille, et nous partagerons avec toi le peu que nous possédons....

—Oh! pour cela non, monsieur Reber; entendons-nous dès à présent. Je ne veux dans aucun cas augmenter vos charges; je n'accepterai jamais rien qui pourrait être prélevé sur vos besoins, sur ceux de votre famille. Je suis homme, et depuis longtemps habitué aux privations; vous m'épargnerez donc l'humiliation d'une offre........ Cependant, vous me permettrez bien de rester près de vous, de vous rendre, à vous et à ces chères demoiselles, tout les soins, tous les services que l'on peut recevoir d'un ami?

—C'est-à-dire que nous serons toujours tes obligés, Schmidt, et que tu ne voudras jamais être le nôtre? Mais ce n'est pas le moment de traiter de pareilles matières....... Sache seulement, mon brave garçon, que j'éprouverai une grande satisfaction d'avoir près de moi un homme de bon sens et de cœur, capable de m'aider à remplir ma pénible tâche.

—Comptez sur moi, Reber; comptez y à la vie et la mort.

—Vous le voyez, mon père, dit Julia, Dieu exauce déjà nos prières; au moment où le courage nous manquait, il nous envoie un ami sûr et dévoué pour partager avec nous la bonne et la mauvaise fortune.

—Qu'il soit donc le bienvenu, dit Kretle; nous l'aimerons comme un frère.

—Comme un frère, mademoiselle? répéta le maître d'école en lui adressant un regard humide.

—Pas autrement, Schmidt, répondit la jeune fille avec résolution. A mon tour je veux m'expliquer dès à présent avec vous, en présence de mon père et de Julia. Ne vous faites aucune illusion sur mes sentiments; je suis fermement décidée à ne me marier jamais, et toute sollicitation à cet égard serait une offense pour moi. Bannissez toute arrière pensée, afin que je m'abandonne avec confiance à l'estime et à l'affection que vous m'inspirez...... Voici ma main, c'est celle d'une sœur, voulez-vous la prendre?

Schmidt saisit cette main qu'on lui tendait et la pressa contre ses lèvres.

—Eh bien! soit, Kretle, répliqua-t-il en soupirant; je suis prêt à vous faire tous les sacrifices..... Je remplirai auprès de vous, comme auprès de Julia, les devoirs d'un frère, et s'il subsiste dans mon cœur un sentiment plus tendre, je vous le cacherai soigneusement, je vous le promets.

—N'en parlons plus, interrompit brusquement Reber; ces sensibleries sont hors de saison. Allons, Schmidt, embrasse les deux sœurs, puisque sœurs il y a, et mettons-nous en route; il est temps.

Le jeune homme obéit gauchement. Sa présence avait fait diversion aux douloureuses impressions de toute la famille. Reber et ses filles se sentaient assez forts maintenant pour accomplir la dernière et la plus pénible épreuve. Mais au moment de partir, on rencontra une énergique résistance où l'on ne l'attendait pas.

Kretle et Julia venaient de mettre leurs mantes, puis elles avaient enveloppé la grand'mère dans son châle de voyage. La vieille femme, depuis quelques instants, donnait des signes d'intelligence; elle regardait autour d'elle d'un air effaré; elle écoutait la conversation, et de temps en temps elle passait la main sur son front. Evidemment, son esprit, soumis par les circonstances, était dans un de ces accès de démence où elle avait conscience des événemens réels. Elle s'était laissé patiemment arranger par ses petites filles; mais quand elles voulurent la prendre chacune par un bras afin de la soutenir jusqu'à la voiture, elle les repoussa énergiquement.

—Où voulez-vous me conduire? demanda Mme Dietrich à ses petites filles; le temps est noir, il fait froid, il pleut...... je ne sortirai pas.

—Grand'maman, répondit Julia doucement, nous allons tous partir; nous ne pouvons vous laisser seule ici.

—Nous reviendrons bientôt, grand'maman, ajouta Kretle d'un ton cajoleur; le temps de rendre visite à des *dames* du voisinage.

—Vous me trompez, répliqua la vieille femme avec dureté. Croyez-vous que je ne sache pas de quoi il s'agit? Vous partez pour un voyage lointain et vous voulez m'emmener avec vous. Mais je suis ma maîtresse, peut-être! Je n'irai pas. Allons! que l'on m'ôte ce châle et ce chapeau, et que l'on me reconduise à ma chambre; je ne veux pas sortir.

Les deux sœurs ne savaient quel moyen employer pour vaincre cette obstination; leur père intervint avec sa brusquerie habituelle.

—Pas d'enfantillages, maman Dietrich, dit-il. Puisque vous paraissez, pour le moment, en état de me comprendre, sachez qu'il vous faut renoncer à cette maison, où rien ici ne nous appartient plus, et il nous tardions à quitter cette maison, on viendrait nous en chasser.....Peut être, si vous avez voulu, ne serions-nous pas si misérables; mais il n'est plus temps de vous adresser des reproches. Venez donc; malgré vos torts, nous ne manquerons pas à nos devoirs envers vous, et tant qu'il nous restera un morceau de pain, vous en aurez la moitié..... Maintenant, ne nous irritez pas avec des simagrées inutiles; nous avons assez d'autres chagrins!

Mme Dietrich eut l'air de réfléchir; puis elle répondit posément:

—Vous êtes pauvres, à ce qu'il paraît, et l'on vous chasse d'ici!..... Bon pour vous; mais moi, je suis riche, j'ai de l'or, des diamans, des billets de banque! Qu'ils y viennent, ces croquans! Je ne suis pas une paysanne, moi; je suis la veuve d'un commissaire des guerres, et l'on y regardera bien à deux fois avant de me faire une avanie. On payera ce qu'il faudra, et qu'on me laisse en repos!

Reber ne put retenir un mouvement d'humeur.

—Toujours la même chanson! répliqua-t-il, vos trésors se sont envolés, maman Dietrich, et vous n'en avez jamais fait profiter votre famille, qui en aurait eu grand besoin pourtant. Aussi êtes-vous obligée maintenant de partager notre sort et de vous exposer, à votre âge, aux incertitudes et aux dangers d'un voyage pénible.... C'est peut-être un châtiment du ciel pour vos fautes passées!

Mme Dietrich ne s'émut point de ces paroles amères dont elle semblait pourtant sentir toute la portée; une autre idée l'absorbait.

—Ils soutiennent toujours que je suis pauvre, dit-elle comme à elle même; il n'en est rien pourtant. Oui, un coffret en bois de chêne, garni en cuivre, tout plein d'or, de bijoux, de billets de caisse. Je l'ai caché... Où donc l'ai-je caché?

—Grand'mère! s'écria Kretle n'y tenant plus, nous sommes allées ensemble dans le pâturage qui est derrière l'enclos pour chercher cette cassette, et vous n'avez pu nous dire où vous l'aviez enfouie.

—Elle y est pourtant. Qui l'aurais prise? Oh! je connais bien l'endroit..... au bord d'un ruisseau, près d'un petit bois, des rochers à l'entour....Eh bien! je vais la retirer à l'instant même et l'on saura enfin si je suis riche!

Elle voulut sortir; la force semblait lui être subitement revenue; sa taille voûtée s'était redressée. Les deux jeunes filles regardèrent le fermier avec hésitation.

—Que ferons-nous? dit Julia; la grand'mère, cette fois, paraît sûre de son fait.

—De plus, poursuivit Kretle, elle a renoncé à son fatras de dot, d'amoureux, de coquetterie; elle a l'air de juger nettement de notre fâcheuse situation......... Qu'en dites-vous, cher père? ne conviendrait-il pas de tenter une dernière expérience?

—A quoi bon, mes enfans? Tout ce qui passe par le cerveau de cette pauvre vieille n'est que fantaisies, billevesées, songes creux; vous avez déjà visité, il y a huit jours, l'endroit où elle veut vous conduire de nouveau, qu'avez vous trouvé?

—Il est vrai, mon père, dit Julia; mais les circonstances ne nous avaient pas permis de profiter du moment lucide de la grand'maman pour faire cette épreuve; il nous fallut attendre au lendemain, et alors sa faiblesse d'esprit lui était revenue, l'impression était passée; elle ne nous comprenait plus, elle ne se souvenait plus de rien...... au lieu qu'aujourd'hui......

—Soit donc, interrompit le fermier en haussant les épaules; comme cela, vous n'aurez pas de regrets. Je vous accorde dix minutes, pas davantage, entendez-vous. Pendant ce temps, je vais parcourir une dernière fois la maison pour m'assurer si je n'aurais pas oublié quelqu'une des choses que nous avons le droit d'importer, et pour donner mes instructions à ce pauvre Philippe que M. Marais et Hermann ont chargé de la garde de la propriété.

—Dix minutes, reprit Kretle avec vivacité, c'est tout le temps qu'il nous faut.... Julia, aide-moi à soutenir la grand'maman...... Vous, Schmidt, prenez une bêche et une pioche, pour le cas où il serait nécessaire de creuser, et venez avec nous.

Schmidt, sans demander d'explications, alla chercher dans un coin les outils désignés et suivit les trois femmes.

(*A continuer.*) ELIE BERTHET.

LA RUCHE.

CONFORMEMENT aux articles 5, 6 et 8 des Statuts, le 12e tirage a eu lieu le 26 septembre. Les bulletins de ce tirage sont les Nos suivant 5, 31, 59, 94 ont droit à la répartition des primes de ce mois.

En conséquence, les personnes qui en sont porteurs voudront bien s'adresser à M. Dubus, trésorier, 160 rue Royale, qui leur en cèdera le montant respectif.

M. Laforette a droit au 5me certificat.

Le fondateur Directeur,
L. P. GUEUDIN.

Le 13me tirage aura lieu le 31 octobre à 4 heures après midi.

Décédé, hier, à 10 heures du matin, *Jean Baptiste* FRAIZÉ, âgé de 46 ans. Les amis et connaissances des familles Bozant, Gobet et Surgi sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu, aujourd'hui 12 courant, à 9 heures et demie précises du matin. Le convoi partira de la maison No 290, Chemin du Bayou, entre les rues Villeré et Robertson.

Décédé subitement à Mandeville, dans la matinée du 11 courant, JOACHIN J. CUSACHS, de la maison J. Cusachs frère & Co. Les amis de la famille ainsi que ceux de Charles Cavarro et Robert W. Ogden sont priés d'assister, sans autre invitation, à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, mardi, à quatre heures et demie P. M.

Le convoi partira de sa dernière résidence encoignure des rues Royale et St Philippe.

Décédé, hier soir, à 8 heures, à la paroisse Jefferson, à l'âge de 14 ans, F. ADOLPHE FAZENDE, fils de G. Morière Fazende et de dame feue Mélissaire Zeringue. Le convoi partira de la demeure de François Fazende, No 145, rue Dumaine, entre Dauphine et Bourgogne, cette après-midi, à 4 heures. De la part de sa famille.

Service funèbre.

JEUDI prochain, 14 octobre, il sera célébré à sept heures, à l'église de l'Archevêché un service funèbre et solennel, pour le repos de l'âme de défunt l'abbé HENRY AUBERT. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister.
De la part des enfants du cathéchisme.
11 oct—3

IL Y A PEU DE CHOSES qui nous soient plus agréables que de parler des CELEBRES AMERS HOSTETTER, parce que nous avons la conviction que c'est dans l'intérêt du public, parce que notre conscience nous dit que bien des personnes, dont l'attention a été appelée sur ce remède, lui ont dû d'être délivrées de la dyspepsie, de la diarrhée, etc, et d'échapper à la mort. Il est reconnu que les Amers du Dr Hostetter ont triomphé, plus rapidement que toutes les autres préparations, des maladies provenant de l'estomac. Les éloges qu'en font ceux qui y ont eu recours sont une preuve irrécusable de leur efficacité. Faites en l'essai.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co,
11 oct—6f vâc Nos 21 & 151 rue de Chartres.

L'Huile Electrique du Prof Chas. de Grath.

—Apportez-la dans la cabane du pauvre et soulagez les douleurs, suites d'accidents ou de maladies; apportez-la dans le parloir du riche et avec elle le calme que ne donnent ni la fortune ni un rang élevé; apportez la dans le monde entier, et vous direz ensuite si L'HUILE ELECTRIQUE du prof. De Grath n'a pas été pour l'humanité souffrante ce que s'est montré le bon Samaritain pour le pèlerin fatigué.

Le sourd retrouvera l'ouïe, le faible deviendra plus robuste et les gémissements se changeront en chants d'allégresse.

Prof. C. De GRATH, à Philadelphie.

L'Huile Electrique est excellente pour la surdité. A vendre par les agents et par
J. WRIGHT & Co.,
11 oct—6 fs vâc Nos 21 et 151, rue de Chartres

Les Amers Allemands de Hoofland

Pour la maladie de foie, la faiblesse des nerfs, la dyspepsie, &c. &c.

Lisez ce qu'en dit le
Lettre de G. W. BOWEN.
ANDREWS, Ind., 16 janvier 1857.

Tout le monde est satisfait de vos amers. Je connais cette préparation et je suis encore à rencontrer la personne qui n'en est pas contente. J'en avais fait l'essai avant d'avoir de nombreux certificats et l'efficacité de ces amers est pleinement établie. Je suis convaincu que j'en vends beaucoup plus que d'aucun autre médicament patenté. Vos amers m'ont plus fait, en six mois, que les médecins en cinq ans. Je peux les recommander consciencieusement et désirer que je ne voudrais en aucun cas m'en passer.

On peut se procurer ces Amers chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats Unis et des Canadas. La bouteille se vend 75 cents. Voir que la signature de C. M. Jackson soit sur chaque bouteille.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co
Nos 21 & 151 rue de Chartres.
11 oct—1m 3f p v s & c

GROCERIE A VENDRE

UNE GROCERIE bien achalandée et située [illegible] centre du second District, ayant un fort [illegible] à vendre [illegible] pour cause de départ. Pour les conditions s'adresser à
F. [illegible], encanteur, No 9, Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville.

Avis.

A PARTIR de cette date, je continuerai les affaires d'encan et de commission, ce propriétaire [illegible] en mon propre nom, [illegible].
P. LEVEQUES,
Bureau, No 95, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti, au premier. 12 oct

POUR LA TOUSSAINT.
A VENDRE
aux prix les plus modérés de la place, chez
MICHON & DESPORTES,
200 Rue Royale — 260.

COURONNES en perles de toutes grandeurs [illegible] les plus variés de grandeurs et dessins en feutre, couronnes de [illegible] et de toutes, avec les inscriptions les plus variées; en plumes, en immortelles, avec et sans inscriptions; au feutre, de toute grandeur; en immortelles, avec et sans inscriptions; suspensions de la plus grande beauté.
CROIX en velours et toute avec inscription
GUIRLANDES de toutes couleurs
BOUQUETS en perles et couleurs, de toute beauté
VASES pour tombeaux avec inscription
CORBEILLES, bouquets
JARDINIERES pour garnir les tombes
PAPIER crêpe et toutes couleurs
Couronnes et papier pour fleurs artificielles.
Cette maison, peut cette année, vendre tous ces articles, au-dessous du prix de toute autre maison de la ville, par le bon marché qu'elle a obtenu en Europe. 12 oct

A VENDRE,

UNE BAROUCHE de seconde main, presque neuve, s'adresser à [illegible] Rempart, entre Toulouse et St Pierre. 12 oct

LES personnes qui pourront fournir des informations sur [illegible] les Charles Rutsen [illegible] de passer au bureau de
LANATA FRERES,
1 oct—3f Nos 9, 10 et 11 rue Jefferson.

CHAMPAGNE—100 paniers champagne de 12 bteilles, successeur de Heidsick
40 do 24 ½ bouteilles do do
160 do 24 ½ do Lefèvre-Bes & fils
10 do 12 do do do
En magasin et à vendre par
LANATA frères
11 oct Nos 9 et 11, rue Jefferson

Demande de vendeurs.

ON demande un ou deux excellents vendeurs dans une grande grocerie. On donnera la préférence aux postulants acclimatés. S'adresser par la boite H. 34. 12 oct—3

CHARLES AMERS DE HOSTETTER—100 caisses à vendre par M. J. HART & Co
12 oct 77 et 79, rue Tchoupitoulas

CIGARS—10 caisses de cigares, venant d'être reçues et à vendre par O B GRAHAM,
12 oct 96 rue Gravier

LIBRAIRIE FRANCAISE
DE
Vor. HEBERT & Cie.
149, rue de Chartres.

Reçu par le Black Warrior:
Cherbourg et l'Angleterre, brochure
Le Rationalisme devant la Raison, brochure
Mémoires politiques de T. de Maistre, broché
Manuel du chasseur au chien d'arrêt, id
Guizot, mémoires pour servir à l'histoire de mon temps, 1er volume relié
Bernard, leçons de physiologie reliés
Bescherelle, grammaire nationale, reliée
Robertson, cours de langue anglaise relié
EN ESPAGNOL—Don Quijote—Gilblas—le Chevalier de Salamandre, reliés
Ninon de l'Enclos et sa Cour, broché
Mme de Pompadour, id
Hy Monier, croquis à la plume id
L'Espiègle, Légendes, par J T de Saint-Germain, id
L'art d'être malheureux
Mignon
Les bouffons anglais, ou le mort vivant, id
Mémoires d'un gentilhomme du dernier siècle, id
Les prêtes amoureux
Mery—Le Transporté—A. Achard, les dernières Marquises—Alph Karr, 300 pages
La Chaîne d'or—Le Marquis de Pazavalo
Cham, cours de géométrie (caricatures) du rôle des coupes de batons dans les relations sociales
Mme de Grandfort—Comment on s'aime, lorsqu'on ne s'aime plus
Le Christ d'ivoire—le Livre de l'Amour
Chansons normandes—Chansons de Desaugiers, etc.
11 oct

M PIERSON, architecte, paysagiste, constructeur de bassins, jets d'eau et cascades, kiosques, européens et à l'oriental, bancs couverts et rustiques, etc, constructeur et restaurateur des principaux parcs et jardins de plaisance d'Europe, tels que en France: TRIANON, A VERSAILLES, CHATEAUX DE MARLY, FONTAINEBLEAU, BOIS DE BOULOGNE; en Allemagne: FRANCFORT, COLOGNE, BADEN BADEN et WISBADE; vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans. Il a l'honneur de prévenir messieurs les propriétaires, que pendant son séjour en cette ville, il entreprendra l'embellissement de tou tes propriétés, telles que: PARCS, JARDINS et PLACES PUBLIQUES.

Pour les propriétaires qui désireraient faire exécuter, eux-mêmes, l'embellissement de leur propriété, il se charge de l'établissement du plan sur le papier, avec un tracé sur le terrain.
S'adresser au bureau du journal. 29 sep—1m

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'il feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartements pour familles meublés à neuf et bien disposés. La barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'Hôtel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que par le passé.
28 av—3m JULES COUROBÉ & Co.

Couvertures de Crimée.

ATTENDU et à vendre—200 balles de ces couvertures bien connues.
Pour les habitations, elles sont de beaucoup supérieures à toutes les autres.
Nous les vendrons à très bas prix et à des conditions raisonnables. C. A. BARRIERE & BRO,
No 130 rue du Canal,
1 oct—12f v—3f o Bâtisses Touro

Légèrement avariés.

UNE caisse rideaux dentelle reçus par le steamship l'Ahawba et à vendre, au-dessous de la moitié du prix d'importation, par
C. A. BARRIERE & BRO.,
No 150 rue du Canal,
1 oct—6f Bâtisses Touro

Couvertures de Marine des Etats-Unis.

UN fort lot, en magasin et à vendre à bas prix par C. A. BARRIERE & BRO.,
No 130 rue du Canal,
1 oct Bâtisses Touro

EAU DE VIE:—Eau-de-vie A. C. Godard & Co
10,4 et 15,8 do F. Ribart
15,4 et 15,8 do Raynal et Alarse
16,4 do Ch Rivière
5,6 et 10,8 do Coulée & Martin
15,4 et 10,8 do C Marquet
En débarquement du navire Sibyl, de Bordeaux
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
27 sep 17 et 19, rue St-Louis

EN débarquement du navire Sybil, de Bordeaux, 100 barriques vin rouge Montferrant
40 do do Cantenac
21 barils vin blanc G. de Gaume
100 caisses canéos à l'eau-de-vie
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
27 sep 17 & 19 rue St Louis

EN débarquement du navire Sybil, capt. Jenkins, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 20 barriques bon vin rouge ordinaire.
PAUL JUGE FILS & Co.
27 sep 27, rue St Louis

ATTENTION.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente qui aura lieu à 10 1/2 heures, au magasin No 30, rue de la Douane.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures à l'entrepôt des E. U. No 9, encoignure Commune et Levée.

Grande vente de marchandises sèches et tapis
L'attention des acheteurs est appelée à la grande vente de marchandises sèches et tapis qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures A M., au magasin d'encan de E. Roger & Co. No 23 rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

Succession de Pincus Kartel.
Placide J. Spear, encanteur, vend aujourd'hui, à midi, 4 caisses et un crate de marchandises, au No 164, rue Poydras, entre Baronne et Carondelet. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Levée à la crevasse Bell.

Avis aux entrepreneurs.

LE soussigné, syndic du Quatrième District de Juri de police, paroisse de Jefferson, rive droite, procèdera à la vente et à l'adjudication, au plus bas enchérisseur, dans la salle du Juri de Police, à l'encoignure de la rue Front et de Lafayette Avenue, dans le village de Gretna, dans ladite paroisse, JEUDI 14 octobre 1858, à midi, le contrat ou les contrats pour la construction de la nouvelle levée projetée sur l'habitation connue généralement sous le nom de "Habitation Bell." La levée sera adjugée par sections. On exigera, pour le montant plein et entier du contrat ou des contrats, des cautions bonnes et solvables qui seront approuvées ou rejetées au moment de la vente et le juri fera les paiements par parts. Pour les détails complets, les personnes qui désireraient contracter sont priées de se référer au croquis, au plan et au cahier des charges déposés au bureau de MM. Durant & Hornor, No 72, rue du Camp, Nile Orléans, et dans la salle du Juri de Police, à Gretna. C. MILLAUDON,
Syndic du Quatrième District de Juri de Police paroisse de Jefferson, 9 octobre 1858. 11oct—4f

AU PUBLIC.

LE soussigné annonce au public qu'il ouvrira positivement les N. O. COMMERCIAL READING ROOMS le 18 octobre et que l'établissement restera ouvert un an. Il sollicite le patronage du public, et il désire que les Reading Rooms soient tenus d'une manière digne de la ville de la Nile-Orléans.

On trouvera une liste de souscription sur le pupitre dans son magasin, No 110, rue de la Commune, et M. Charles Mill a demandé actuellement des souscriptions dans toute la ville.
1oct—1m F. W. COELER, propriétaire.

No 8 et 10, Rue de Chartres,
CHEZ LAZARE & LEVASSEUR,

ON peut acheter beaucoup au meilleur marché les articles suivants:
Robes à double jupe, poil de chèvre, et barège anglais.
Robes à quilles popeline et mousseline de laine.
Robes en challis à double jupe et a quille
Un magnifique lot de robes en soie à 3 volants, article supérieur très convenable pour jeunes demoiselles, qui sera vendu à moitié prix cette semaine.
Superbe assortiment de taffetas noir et en couleur.
Couverture moleton pour grands lits; do laine, chemises, chaussures, linge de table, bonneterie, &c. &c.
LAZARE & LEVASSEUR,
11 oct—6 8 & 10, rue de Chartres

Magasins de marchandises sèches à bon marché.

THEODORE DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans,
JULIUS DANZIGER,
No 125, rue des Remparts.
(Autrefois Cirque).

ONT reçu leur stock de marchandises sèches d'automne, parmi lesquelles il y a des articles à très bon marché, savoir:
Tissus D'AFRIQUE à 75 cts.
CHALLY A BAYADERE à 25 cts la yarde.
LAINAGES A CARREAUX, à 25 cts la yarde.
CHALES CHENILLE à 60 cts la pièce.
MOUSSELINE A MOUSTIQUAIRES, à $1 la pièce;
MOUSSELINE DE LAINE noire, à 25 cts la yarde.
CHALES STELLA, extra riches, de $4 à $10 pièce.
ROBES A QUILLES, en la nouveauté, très riches.
ROBES A LAINE, do do do.
3 cts pièce FLANELLE COTON, à 10 cts la yarde
5 caisses FLANELLE ROUGE, à 25 cts la yarde.
MOUCHOIRS BATISTE BRODÉE, de 50 cts à $12 [illegible]
COUVERTURES FRANCAISES de $2 à $5 la paire.
Egalement—Un très grand stock de rubans et de [illegible], calicots français, serviettes, mousselines [illegible], jupons à carreaux, [illegible] de drap [illegible] de fantaisie, satinets et cachemire, broad cloth, [illegible] à 25 cts la yarde, un très joli article [illegible] enfants 11 oct

Marchandises Nouvelles.

LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public qu'ils viennent de recevoir de Paris par le steamer du Havre [illegible] de nouveautés [illegible] leur stock se compose en partie de:
Soieries noires, taffetas
Gros de [illegible]
[illegible] dans lesquels velours
[illegible] pour [illegible] de largeur.
[illegible] repts, etc., etc.
Robes fantaisie
Mousseline de laine
Popeline
Fantaisie
Armure laine
Robes à volants
Mousseline, [illegible] etc. etc.
Etoffes deuil
Barège anglais
Tamise, etc., etc., etc.
Broderies.
Parures en crêpe
Mouchoirs brodés et deuil
Parures en velours [illegible] etc. etc.
—AUSSI—
Un grand assortiment d'articles de ménage, tels que
Satin de laine pour rideaux
Indiennes Perse
Toiles à drap
Toiles pour taies d'oreillers;
Damassé fil pour nappes, etc. etc.
P. & E. REILLY & Co,
11 oct—6f 126, rue du Canal

Draps!

NOUS venons de recevoir un bel assortiment de **draps, casimirs &c.** auquel nous appelons l'attention de acheteurs. P. & E. REILLY & Co,
11 oct—3f 126 rue du Canal

POUR LA TOUSSAINT.
A vendre en gros et en détail,
AU PLUS BAS PRIX DE LA PLACE.
CHEZ
O. LELIEVRE & Cie.
200 ...... RUE ROYALE 200

1000 couronnes en perles assorties et de toutes grandeurs,
200 couronnes en crêpe, avec inscriptions
100 do en velours do do
100 do en chenille, do do
100 do en feutre, do do
100 do en plumes et immortelles
400 do en immortelles et pensées
500 croix velours, avec inscriptions
200 guirlandes de la plus grande beauté
500 petites bouquets assortis, nouveaux genres et du meilleur goût
Un grand assortiment de vases et corbeilles pour tombeaux
Papier noir glacé, première qualité
Un immense assortiment de fournitures pour faire des fleurs artificielles
Jardinières et corbeilles rustiques, de toutes grandeurs. 11oct

PETITS POIS frais au naturel—4000 boîtes, Briant Paris
200 ½ boites champignons au naturel do do
En magasin et à vendre par
LANATA FRERES,
11oct 9 et 11 rue Jefferson

CERISES A L'EAU DE VIE—200 caisses
20 barils vin blanc Haut Sauternes, en débarquement du navire Sybil et à vendre par
LANATA frères,
11oct Nos 9 et 11, rue Jefferson.

SEL—400 tonneaux sel de Cagliari, attendu par le navire Mississipi, à vendre par
LANATA FRERES,
1 oct 11 et 12 rue Jefferson

AMANDES—25 barils amandes cassées, fraîches. En magasin et à vendre par
LANATA FRERES,
1oct 9 et 11 Jefferson

GRAINE de choux fleurs—50 barils graine de choux-fleurs de Naples, fraîche, à vendre par
LANATA FRERES,
1 oct 9 et 11 Jefferson

5 CAISSES peinture verte en boîtes, de 1, 2 et 5 liv; 150 paquets de 1 liv. siccatif pour peinture au zinc. A vendre par
TH BAILLY, BLANCHARD & Co,
1 oct—15 fa 27, Vieille Levée.

MOULINS—25 moulins différentes grandeurs, de Scott, dits Little Giant. A vendre par
TH. BAILLY, BLANCHARD & Co,
11 oct—15 fa 27, Vieille Levée.

AMANDES—40 balles amandes du Languedoc, que tendre En magasin et à vendre par
PAUL JUGE Fils & Co,
oct 11 27, rue St Louis.

DIVERS—50 barils whiskey rectifié,
50 barils do vieux Bourbon,
150 barils do vieux Monongahela,
50 dames-jeannes de 5 gallons chaque, de vieux whiskey d'Ecosse,
20 barils brandy du pays,
40 do genièvre do
5 pipes do de Hollande de la marque "Steamboat,"
30 quarts pipes brandy imitation,
100 caisses absinthe Constant, Lecoultre, A Leuba & Sauvajol & Bruneton,
50 caisses vermouth Noilly, Prat & Co,
50 do liqueur superfine du Chauvet fils.
A vendre par X LAMBERT,
1oct 62 rue des Magasins

Education
Classe de Mme Wm Brand pour l'éducation des demoiselles.
No. 243, rue du Camp.

LA prochaine session commencera le quatrième lundi d'octobre, 25 du courant. Les parents qui désireront confier leurs enfants à Mme Brand sont priés de s'adresser à elle le plus tôt possible, car elle ne recevra qu'un nombre limité d'élèves. 4oc

AMANDES—60 balles à coques dures, à vendre par E. J. HART & Co
16 aout 77, et 79, rue Tchoupitoulas

Valley Whisky! (Whisky de la Vallée.)

NOUS avons reçu un lot de ce whisky, dans des caisses d'une douzaine chacune, et nous l'offrons au plus bas prix fixé par les représentants dont nous sommes les agents.

Les connaisseurs sont priés de venir voir la qualité de cet article, au magasin de
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
23 sept 13 et 15 rue St Louis

ARGENT:—ARGENT!
LOUIS BLANC,
PRET D'ARGENT SUR DEPOT,
Rue Conti, 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.
VENTE ET ACHAT DE BIJOUX 27mars—a1

F. GAIENNIE,
Marchand de produits de l'Ouest,
Porc, bœuf, bacon, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc.
No. 29, rue de la Vieille-Levée,
8 déc—1an NILE-ORLEANS.

Illuminations de jardins,

De galeries, de salons, etc., en lanternes de toutes couleurs, transparentes, en papier, de toutes formes, turques, chinoises, etc., CHEZ C. DUHAMEL, opticien,
50, rue de Chartres

DODARD & Cie
DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165,

NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements; sans en altérer les couleurs: laine, soie, coton, mérinos, casimirs, barèges, gants, velours, satins, rubans, châles, crêpes, etc
Par le moyen d'un nouveau procédé.
14 déc—1an

BORME & DEJEAN,
AGENCE DE RECOUVREMENTS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.
Références—*Nouvelle Orléans:*
BELLOCQ, NOBLOM & Co,
A. ROUSSET & Co,
LOUIS CHAUDET.
Résidence—à Opelousas. 3 fév—1an

CACAO—75 sacs cacao de Guayaquil, à vendre par LABORDE & XIQUES

Pour Port-au-Prince (Haiti.)

La magnifique goëlette No 1 MARY CLINTON, capitaine P. H. Ryan, reçoit son chargement et partira pour le susdit port vers le 20 courant.

Les personnes qui désirent prendre passage sont priées de s'adresser immédiatement à
BOUDOUSQUIÉ, PHILLIPS & Co,
12 oct 94 rue Commune

HEIDSICK PIPER—100 paniers champagne en bouteilles et ½ bout. à vendre par
TH BAILLY BLANCHARD & Co,
11 oct—15 27 Vieille-Levée

HUILE DE LIN—15 fûts première qualité, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
11 oct—15 27 Vieille-Levée

CUIRS VERNIS—25 douzaines cuirs vernis, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
11 oct—15 27 Vieille-Levée

SARDINES à l'huile—100 caisses en ¼ & ½ boites à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co
11 oct—15 27 Vieille-Levée

38 caisses curaçao en cruchons,
80 caisses absinthe suisse,
25 caisses absinthe de la marque Richard & Miller
27 do cognac superfin, à vendre par
TH BAILLY BLANCHARD & Co,
11 oct—15f 27, Vieille Levée

DAMEJEANNES.—En magasin et à bord du navire Baden, du Havre:
1250 damejeannes de 5 gallons
750 do de 3 gallons
300 do de 2 gallons
900 do de 1 gallon
A vendre par GRATIAA COMMAGERE & Co,
11 oct 20 rue de la Douane

DIVERS—75 caisses absynthe suisse, C. Lecoultre,
60 caisses vin Muscat, Frontignan, supérieur,
15 do petits pois au naturel et au saindoux,
5 do pâtes truffes assortis
2 do cèpes au naturel
40 paniers champagne Ozea, de Montaigut,
12 quarts de shery
90 quarts porto, marque de la couronne,
A vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 oct 20 rue de la Douane

SARDINES—100 caisses de 10 ¼ boites sardines à l'huile, de F. Rondinet, Nantes, reçus par le Sibyl, de Bordeaux et à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 oct 20 rue de la Douane

VINS FINS en caisses—150 caisses Chateau Lafitte
150 caisses Chateau Margaux
90 do do Latour
100 do Pape Clément
50 do Margaux Médoc 1846 et 1848, vieux et supérieur
10 do Chateau Léoville, en magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 oct 20 rue de la Douane

HUILE d'olive—500 paniers de 12 bouteilles, et 150 paniers de 24,2 bouteilles, de la manufacture de Bounin frères, Nice, reçus par le Fanny Eeler, de Marseille, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 oct 20, rue de la Douane.

EN magasin et à vendre par les soussignés—150 barriques bon vin rouge ordinaire St Julien;
50 do vin rouge pour familles;
10 barils vin blanc supérieur (Ile Riesenec;
250 caisses vin rouge, qualité supérieure, Ch. Margaux, Haut Brion, Ch. Belair-Cos Destournel St Julien Haut Bailly, &c.
25 caisses fruits à l'eau de vie assortis,
50 do muscat de Frontignan;
50 do absinthe et kirsch Sauvajole, Bruneton & Co, 60 do bout à Madère, porto, &c,
150 paniers bouteilles vides.
1500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons.
4 balles bouchons à damejeannes assortis, en sacs de 1000,
5 balles bouchons réguliers et pointus. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co
11oct 27, rue St Louis

EAUX DE VIE—99 quarts et huitièmes de pipes eaux de vie Cognac et la Rochelle, des marques Boquet, Tacorhe & Co, P. Michel & fils, W. Coran etc, sous les clés de la douane,
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co
11 oct 27, rue St Louis

CHAPEAUX—2 caisses chapeaux feutre, noir, ardoises et gris, toutes formes et couleurs, garnis en soie, convenables pour le marché mexicain, sous les clefs de la douane et à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co
11 oct 27 rue St Louis

VIN—17 barriques vin de Bergasse
75 quarts de pipe vin de Catalogne
50 do do vin de Malaga doux, vieux
50 do do vin de Shery sec, vieux
En magasin et à vendre par
LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson

MARBRE—10 blocs marbre blanc de Carrare
150 plaques do do
1200 carreaux marbres blancs et noirs
A vendre par LANATA FRERES,
11 oct 9 et 11 rue Jefferson

DIVERS—10 barriques vin rouge bon ordinaire et Julien Médoc
10 barriques vin rouge vieux Margaux Médoc
300 caisses de 12 bout vin rouge St-Julien Médoc
50 do 12 do do do
50 do 12 do do fin chateau Belair
50 do 12 do do Haut Brion
125 do 24 ½ do do Margaux
400 do 12 do vin blanc Haut Sauterne
50 do 24 ½ do do do
75 do 12 do do Haut Barsac
60 quarts vin Burgonde Port
60 do imitation Madère
50 caisses absinthe suisse C F Berger
5 caisses citrons candi frais
1 caisse pistaches fraîches
1 baril raisins de Corinthe
25 sacs noisettes
10 barils noix du Brésil
15 sacs dattes, en magasin et à vendre par
11 oct LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson

Aux chasseurs et amateurs d'armes.

A. TIGNIERES & Co
RUE DE CHARTRES, 121,

ASSORTIMENT complet de fusils anglais, français et belges, de $10 à $150; fusils de Paris, avec canons de Léopold Bernard et platines de Murat, fusils Lefaucheux à cartouche et brochette, carabines américaines, Fobert et Minie, avec baïonnette, pistolets, revolvers, de [illegible], pistolets de tous systèmes, les deux Colt's, R. Adams, Beans & Adams, Lefaucheux, Mariette, &c &c., capsules de Eley, Travers & Colt, imperméables français de Cleveland, ordinaires aux marques G. & F. J. Cartouches anglaises pour augmenter la portée des fusils, carnassières créoles et françaises pour hommes et adultes, sacs à plomb, poudrières en cuivre et en cornes cartouchières, ceintures pour plomb, chasse et bandoulières, fourreaux pour fusils, en caoutchouc, cuir, Mackintosh et vernis double, bottes, chaussures, feutrés et carton, chargettes, cache-platines, laisses, colliers, &c. &c. et en général tout ce qui concerne cette spécialité.

Pièces détachées pour armuriers.
Poudre et plomb de chasse.
Réparation d'armes, telles que montures, remises à neuf.

Bronze (du par notre système importé d'Europe tout récemment) couleurs les canons intacts un grand nombre d'années) seront faites avec promptitude et avec tout le soin désirable.
Prix modérés.

TIR LEPAGE,
RUE ST. LOUIS, No 44,
TIR AU FUSIL A BALLE, AU PISTOLET ET A LA CARABINE.

CE magnifique établissement, auquel les amateurs ont fait un si bon accueil, la saison dernière, se recommande par la supériorité de ses armes, qui ont été réglées dans un les meilleurs ateliers de Paris, et par une foule d'améliorations, qui maintiennent le goût aux amateurs, et facilitant leurs progrès dans le tir des armes rayées.

Il y a toujours en permanence des prix de valeur, qui sont remis aux meilleurs tireurs.
Abonnements et leçons.
1 oct—15 A. TIGNIERES & Co.

Marchandises Nouvelles.

LES soussignés débarteront LUNDI 4 octobre, les marchandises suivantes qu'ils vendront à prix réduit, savoir:
Robes barège anglais à quille et à volants;
Barège anglais à raies de satin;
Valencias à raies satinées pour robes;
Robes valencias à quille et à double jupe;
Mousseline laine imprimée et unie;
Robes mousseline laine imprimée et à quille;
Chaly et poil de chèvre pour robes;
Mérinos français couleur et noir pour robes;
Mérinos écossais;
Mérinos suisse et anglais;
Mousseline laine noire 2,3 5,4;
Etamine et Alépine noire.
Barpour noir,
Barège noir 5,4,
Barège vert et bleu 5,4;1
Alpaca noir et couleur.
Alpaca broché,
Cachemir noir et couleur;
Robes de soie à quille;
Taffetas noir et couleur;
Gros du Rhin, Pout de soie;
Satin de Chine, Marceline et Florences
Indienne française hauts nouveautés;
Indienne anglaise et américaine;
Robes indienne à quille;
Tartan écossais 5,4,
Châles peluche; châles Stella;
Châles chenilles; châles tartan;
Châles mérinos; châles cachemire;
Damas laine et soie pour rideaux;
Damas laine et coton do;
Damas coton, indienne à meuble;
Pique pour robe;
Pique moleton;
Brillanté percale, nansou, jaconat mull mull
Mousseline suisse unie;
Mousseline suisse brochée;
Mousseline à carreaux;
Mousseline Jacquard;
Rideaux brodés;
Cols et manches brodés riche et ordinaire;
Bandes brodées jaconat et mousseline;
Jupons brodés; jupons Malakof;
Etoffes pour jupons à carreaux;
Damassé fil pour nappes;
Services damassés;
Services à liteaux;
Serviettes toile à liteaux;
Serviettes ouvré Huckabuck;
Toile d'Irlande différentes qualités;
Mouchoirs brodés et festonnés;
Mouchoirs à rivière et à ourlet;
Gilets mérinos pour hommes et dames;
Gilets tricot coton pour hommes;
Caleçons mérinos pour hommes et dames;
Gants peau couleur et noirs (Alexandre);
Gants soie et filoselle;
Velours soie; velours coton;
Velours à côte et uni;
Couvertures moleton; couvertures mérinos; couvertures grises;
Flanelle blanche, bleue, rouge, unie et croisée;
Flanelle verte et jaune do do;
Drap pour habit couleur et noir;
Casimir français haute nouveauté;
Casimir américain pour enfants;
Cotonnade pour pantalons, française, anglaise et américaine;
Cotonnade pour robes;
Kersey pour habitants;
Denims; étoffes rayées à chemises;
Coutil et gingas à matelas;
Bonteint à carreaux;
Beizé imprimée 12,4, 14,4, 18,4;
Rugs et paillassons;
Marquises et ombrelles,
Parasols et parapluies soie et coton;
Cotons blancs et écrus de toutes les qualités;
Cotons pour drap 6,4, 8,4, 10,4 12,4;
Pommade, savons, brosses à dents, peignes;
Eau de cologne véritable;
Eau sédative; Eau de fleurs d'oranger,
&c., &c., &c., &c.
RILLIEUX & REGGIO,
4 oct 231 rue Bourbon.

EN débarquement de la barque Fanny Eeler, de Marseille
200 paniers de 12 bouteilles 24 onces huile d'olive J Plagniol
200 paniers de 12 bouteilles 22 onces do do
30 do 24,2 do 12 onces do do
50 do 24,2 do 11 do do do
50 caisses vermouth de Noilly Prat & Co
60 do do B...nese, Chappaz & Co
12 do liqueurs assorties superfines
12 do marasquin superfin
100 do olives Amellaux et Verdalle
20 do cèpes capotes
30 do cornichons
20 barriques vin de Bergasse
100 caisses savon bleu
A vendre par B TALAMON,
27 sep 181 rue Royale

EN débarquement du navire Sybil, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge ordinaire
24 caisses de 12 bouteilles vin rouge Margaux Médoc 1846
40 caisses de 24,2 bouteilles do do 1848
25 do 24,2 do Pontet St Julien 1844
20 barils vinaigre
5 futailles bouchons superfins
5 balles, ou 30,000 chaînes, bouchons pointus
20 quarts pipes eau-de vie Henry Seitoo, 1851
20 do do do 1800
A vendre par B TALAMON,
27 sep 181 rue Royale

TABAC en feuilles du Mexique—30 balles de qualité supérieure, toute enveloppe, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
3oct 10, rue Douane

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.

Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:
Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de script.
HENRY PEYCHAUD, président,
E. PLASSAN, vice-président,
LOUIS BARNETT, secrétaire
DIRECTEURS:
S. Plassan, Thos N. Blake,
C. H. Kerolon, B. Nautre,
A. Laforest, A. Xiques,
P. Malochee, Geo Heaston,
7 août— Henry Peychaud.

Chlorure gazeux concentré
Et Chlorure Végétal composé
DU Dr GERMAIN HELLARD
SPÉCIFIQUES PRÉSERVATIFS ET CURATIFS DE LA FIÈVRE JAUNE, VOMITO, SCORBUT, TYPHUS, &c.

LE CHLORURE GAZEUX, employé comme désinfectant, pour assainir les appartements, salles d'hôpitaux, cales de navires, est aussi très efficace dans le traitement des maladies de peau, morsures et piqûres d'animaux et insectes venimeux.

Le chlorure végétal est un spécifique certain contre la Fièvre Jaune, le Typhus, le Choléra et contre toutes les maladies épidémiques. Il agit aussi comme préservatif.

Ces préparations sont vendues avec un traité qui en explique la nature et prescrit le mode d'application. Elles sont accompagnées de nombreux certificats qui en démontrent l'efficacité.

En vente à la Nouvelle Orléans, chez
L. DELOCHE, pharmacien, seul agent,
au coin des rues Bourbon et du Maine.
20sept—1m 1re p.

ALFRED MUNROE & Co.
34, rue des Magasins, encoig. Gravier,

ONT reçu directement de leur MANUFACTURE par le steamship Black Warrior, un très GRAND ASSORTIMENT DE CHOIX DE

Vetements
ET LINGERIE.
POUR HOMMES, JEUNES GENS et ENFANS

Un assortiment de
REDINGOTES de drap noir et en couleurs;
VETEMENTS communs de fantaisie, pour tous les jours.
PANTALONS casimir noir et de fantaisie,
VETEMENTS d'école et de toilette, pour enfants;
CHEMISES "Patent Yoke," toutes les grandeurs et qualités.
CHEMISES Shaker de flanelle, Caleçons et Chaussettes.
HABILLEMENTS EN CAOUTCHOUC, tous les genres.
Malles, Sacs de voyage et Parapluies.
ALFRED MUNROE & Co.
21 sep 34, rue des Magasins, enc Gravier

Fievres du Nord et du Sud.
Préservatif et guérison infaillibles. — Remède adopté et recommandé par les médecins du Nord et du Sud.

Reprenons tous de ce que la médecine a [illegible] vert un nouveau remède souverain—le READY RELIEF et les PILULES DE RADWAY—pour prévenir et guérir les fièvres les plus dangereuses du Nord et du Sud. Qu'on fasse ou qu'on le préfère, ne vous empêche pas de faire l'essai de cette efficace préparation.

Si vous êtes prudents, si vous abandonnez le traitement actuel qui est incertain et avez recours à ces remèdes, vous serez non seulement guéris de toutes fièvres, quelque graves qu'elles soient, mais vous serez encore à l'abri de toutes les fièvres.

Lorsque vous vous sentirez fatigué, lorsque vous aurez le mal de tête et le frisson, et couvrez des douleurs au dos, lorsque votre respiration s'arrête—[illegible] quand enfin l'un de ces symptômes se déclarera—avalez deux ou trois petites cuillerées (cuiller à café) de Radway's Ready Relief et cinq ou six Pilules de Radway prenez du Radway's Relief frottez vous en sur le corps et vous couperez aussitôt la [illegible] de votre fièvre, malgré ou contagieuse.

Il a été prouvé, à la satisfaction d'un grand nombre des premiers médecins du Sud, que le Ready Relief de Radway, lorsqu'on y ajoute les Regulating Pills guérit de la fièvre jaune, du vomito noir, de la fièvre typhoïde, de la fièvre congestive, et de toutes les fièvres du tropique.

Toutes les familles, tous les planteurs et capitaines de navires devraient avoir du Ready Relief et les Pilules de Radway, afin de les administrer à temps et sauver de la sorte bien des existences.

M. Falconer, le commandant [illegible] du steamship faisant le voyage de New York à la Havane a sauvé de la mort beaucoup de passagers et de matelots, grâce aux remèdes dont nous parlons.

M. F. Klapp [illegible] a été sauvé de [illegible] Lake Station, [illegible] degrés atteints de la fièvre en frisson et d'autres fièvres.

M. Miney, de Carrollton Miss, propriétaire d'une centaine de nègres qu'il faisait travailler sur des terres basses n'a pu mettre ses esclaves à l'abri des fièvres qu'en leur administrant le Relief et les Pilules de Radway.

Le Dr Fred. B. Page, du Miss, et le général Nye, de Yazoo city, recommandent les remèdes de Radway pour la fièvre jaune.

Le capitaine Shannon certifie que le Ready Relief et les Pilules de Radway ont sauvé sa vie, celle de ses officiers et de ses matelots qui étaient atteints de la fièvre jaune à St. Jago de Cuba.

Des milliers de guérisons de fièvre typhoïde, fièvres intermittentes et rémittentes, bilieuses, congestives et fièvres en frisson sont dues au Ready Relief et aux Pilules de Radway.

Il faut avoir recours au Ready Relief pour les douleurs, les inflammations et les maux d'estomac—et aux Pilules, avec le Relief, pour les fièvres, les congestions, la bile, l'indigestion, la maladie de foie et des reins.

Une caisse de Relief contient six ou douze douzaines de flacons. Une boite renferme six ou douze douzaines de Pilules.

Le Ready Relief et les Pilules sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands.
A vendre par J. WRIGHT & C.
14 sep—1y Nos 21 et 151 rue de Chartres

VERITABLE
LAIT ANTÉPHÉLIQUE
De Candès & Co de Paris
CONTRE LES TACHES DU VISAGE.

LE Lait antéphélique s'applique avec une invariable efficacité aux éphélides, dites taches de rousseur, son, lentilles, etc, ainsi qu'aux taches accidentelles provenant de grossesse ou d'autres causes.—Un prospectus indiquant la manière de s'en servir accompagne chaque flacon.
15 caisses reçues en dépôt,
à vendre en gros et en détail,
Au grand dépôt du Sud, encoignure des rues Ste Anne et Royale. LOUIS CASTEL,
2oct—1m 1re p agent

MUSIQUE.

ALLIE & CHASSAIGNAC viennent de recevoir par le navire Heidelberg un grand assortiment de musique nouvelle pour piano, flûte, violon, etc—Musique de chant sur la Magicienne et Martha—Romances nouvelles partitions pour piano et chant et piano seul—Quadrilles, valses et polkas.
2oct

BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY.
P. MARTIN & Co

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer que d'importantes améliorations ont été récemment apportées à leur manufacture d'huile de graines de coton et qu'ils sont maintenant prêts à livrer à la consommation des produits d'une incontestable supériorité.

Déjà les rapports de chimistes distingués, tant Américains que Européens, avaient constaté que pour l'éclairage, l'huile de graine de coton réunissait toutes les qualités désirables. Les perfectionnements qu'ils ont introduits dans leurs procédés de fabrication leur permettent d'en offrir un article d'un emploi également avantageux pour les machines ainsi qu'en font foi les certificats ci-dessous.

Ils font appel au sentiment de généreuse sympathie qui ne peut manquer d'éveiller chez les consommateurs une industrie vraiment nationale et destinée à affranchir le Sud d'un lourd tribut qu'il paye au Nord et d'espérer qu'ils voudront bien leur accorder un patronage justifié d'ailleurs par l'excellence de leurs produits.
BLANCHIN & GIRAUD,
seuls agents, No. 44, Vieille Levée

Nota—Tous les barils d'huile provenant de notre manufacture portent la marque P. Martin & Co

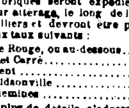
Je soussigné déclare m'être servi de l'huile de graines de coton provenant de la manufacture de MM. P. Martin & Co pour ma machine et pour éclairage et l'avoir trouvée parfaite sous ces deux rapports. DENIS VILLERE

Je soussigné déclare qu'après avoir fait usage de l'échantillon d'huile de graines de coton de la manufacture P. Martin & Co la trouve bonne pour l'usage des machines.
Nouvelle-Orléans, 20 août 1858.
A. DUPAQUIER, ingénieur
Certifié correct, J. A. D'HEMECOURT,
Ingénieur en chef du Canal Carondelet
R. GARDERE, président.
20 sept—1m, 1re pag.

Hotel St. Fernando,
Rue de la Cuna, No 96, à la HAVANE.

CET HOTEL, situé entre le débarcadère et la Place Vieille, se trouve au centre de la ville; il offre à messieurs les voyageurs toutes les commodités possibles. La maison est aérée, vaste et parfaitement tenue. On y parle le français, l'espagnol et l'anglais.

N. B.—Un monsieur, avec sa dame et ses enfants, de la Nile Orléans, est tellement satisfait du traitement et de la tenue de cet hôtel, qu'ils y resteront jusqu'à leur départ pour cette ville, dans le mois de mai; il en est de même de plusieurs américains du Nord et du Sud qui logent maintenant dans l'hôtel.
23 mars—au 23nov



T. BACHELIER,
Nos 28 et 30 rue des Ursulines,
NOUVELLE ORLEANS.
Importation directe—

Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes, de plantes potagères, pour maraîchers toujours reçues par steamers, aussitôt récoltées.
Prix modérés. 19 août—3m 1re p

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier.

CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage, le long de la côte, en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants:

Eglise Rouge, ou au-dessous	$8	le millier.
Bonnet Carré	8 25	,,
Couvent	8 75	,,
Donaldsonville	9 25	,,
Plaquemines	9 75	,,

Pour plus de détails, s'adresser à
DARBY & TREMOULET,
27juill—3m 24, Bienville

LUNETTES.

TOUTES les lunettes possibles et les verres les plus parfaits, pour tous les yeux,
26 nov chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartre

La meilleure lumière et le meilleur marché.

Le DEPOT D'HUILE DE CHARBON, PATENTÉE, POUR LES LAMPES, a été transporté du No 32, Commercial Place, au No 28 rue du Camp, où l'on vend une variété de lampes pour l'huile à charbon, de $1 25 à $10 pièce, selon le genre. On y trouve également les lampes à camphine, patentées, qui ne peuvent pas faire explosion et sont parfaitement garanties. La lumière de ces lampes est plus brillante que celle de toutes les autres et l'économie est plus grande. Le public est respectueusement invité à venir les examiner. En magasin, la meilleure huile de charbon, raffinée.
ARTEMON HILL,
2 oct—1m No 28, rue du Camp

J. B. MENNY & CO.,
Rue de Chartres, No 72,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
DE
CHAPEAUX DE SOIE, DE LAINE ET DE PAILLE,
Casquettes de drap, soie et velours.
18 sep—1m

A. Carrière. E. Bordelois
A. CARRIERE & Co
IMPORTATEURS,
No 25, rue de la Vieille Levée,

ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Conserves.
1 juillet—

BRIQUES françaises—Un lot de briques à feu, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
27 sep 17 et 19, rue St-Louis

Changement de domicile.

LE docteur E BOULIN informe ses clients et le public, qu'il a transféré son domicile rue des Remparts No 70, entre Conti et Bienville.
21 sep—1m

JULES GOUGUET,
Médecin de la Faculté de Montpellier
(FRANCE.)

Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans 14 juin—6m

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nile-Orléans.

LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nouvelle-Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant demandé et payable, au bureau de la Compagnie, à partir du 16 octobre prochain.
R. GARDERE, président,
17 sep—1m LOUIS GAGNET, secrétaire

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nile-Orléans.

AVIS est donné qu'à partir de cette date, les personnes qui se seront assurer par ce Bureau pourront, à leur gré, participer au dividende de script de cette Compagnie ou se faire rembourser, en argent, quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles payeront.
JULES DOUHONDE, Secrétaire
N. O. 11 aout 1858 11aout—2m

Collège des Jésuites,
Encoignure Baronne et Commune

LES classes recommenceront dans ce collège le 11 du mois prochain, second lundi d'octobre. Il est important pour les élèves, des hautes classes surtout, de faire leur possible pour être présents dès l'ouverture des cours. L. CURIOZ.
3 sep—10

ACADÉMIE DE G. BOYER,
No 148 rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.

La réouverture des classes aura lieu le premier lundi (4) d'octobre 14 sep—1m

Société de bienfaisance des FILS DE LA LOUISIANE.

AUX assemblées spéciales qui ont eu lieu dimanche 3 octobre, et mercredi, 6 octobre 1858, les officiers et les comités suivants ont été élus pour un an:
Président S. P. de Labarre,
Vice-Président—Absalom Leggett,
Secrétaire—Auguste Laroze,
Trésorier—J V Gourdain,
Collecteur—C R. Fagot,
Conducteur—J. B Gouet,
Gardien int —M Valery,
Gardien ext —J B Dupuy,
Portier—L. R Brugier.
Bureau de santé et de secours.
Marc Bodart, président,
Eugène Mazerat, J. P Montamat,
Théodore Simon, S. E Crozat,
Dr J J Castellanos, médecin.
Pharmaciens:
2me District—M. C. Blasco,
3me District—B Laplace.
Comité exécutif:
P. S. De Labarre, président,
F. Seaubuardre, G de Fachier,
J. a Fernandez, C. Culbertson,
Guy Deplantier, A Delpeuch
Comité de finances:
P. S de Labarre, président,
Félix Labatut, Félix Forstall,
Edmond Gaucheteau P. Sonat
Les membres de la société sont informés qu'il a été déposé, aux pharmacies ci-après mentionnées, des articles sur lesquels devront être inscrits les noms et les résidences des malades, afin que ceux ci reçoivent de prompts secours.
Manuel Blasco, No 54 rue Conde
B. Laplace, encoignure Victoire et Champs Elysées.
Par ordre du président,
9 oct—4 AUG. LAROZE, secrétaire.

Wood, Miltenberger & Co.
Ornemens en fer.—Fabrique du Sud 57, rue du Camp Nile-Orléans.

GRILLAGES dans tous les genres pour cimetières, galeries balcons, bureaux, verandahs, etc, depuis les dessins les plus légers et les plus élégants jusqu'aux plus ouvragés et aux plus compliqués. Fontaines, vases statues, cons, chiens, dragons en fer—Chaises, tables, bancs, poteaux de lampes, portes de voiture, auges pour chevaux, mangeoires, etc., en fer—Escaliers en fer, droits et spiraux—Madriers en fer battu, d'un admirable dessin—Colonnes et chapiteaux corinthiens, etc.

Les avantages que nous possédons pour exécuter toutes les commandes d'ouvrages en fer ne sauraient être surpassés, et nous appelons l'attention du public à nos dessins, au nombre de plus de 500, persuadés que chacun en trouvera qui satisfasse son goût.

Entrepôt, 57, rue du Camp. Fonderie et ateliers, 217, Tchoupitoulas.
Wood & Perot | Wood, Miltenberger & Co,
Philadelphie | Nile Orléans. sep—1m

E. DE ST. ROMES,
Encanteur, Estimateur et Courtier de Change.

S'OCCUPERA de l'estimation des propriétés, de la vente des immeubles, des esclaves, des actions de banque, des meubles, des ventes de successions et de celles ordonnées par les Cours de Justice, de la vente des chargements, marchandises et cotons avariés. Il est de la patronage public.
Bureau, No 47 Passage de la Bourse, entre les rues Bienville et Conti. 1oct—1m—1re j

Avis aux Entrepreneurs.
BUREAU DU SURINTENDANT [illegible]

A PARTIR de cette DATE jusqu'au 15 OCTOBRE prochain, des propositions cachetées, pour la construction d'une Maison d'Ecole dans la rue Mandeville, conformément au plan et devis de pièces en ce bureau, seront reçues de 1 à 3 heures P. M. à l'ECOLE FILLMORE, rue Bagatelle.
[illegible] CUVELLIER
28 sep—3f p jusq 15 oct Surintendant

TABAC.
LA BELLE CREOLE.—10 et 5 morceaux à la livre
ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins de 10 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
1 mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

B. TIBLIER.
Encoignure Dumaine et Condé.

AYANT reçu une bonne partie de notre grand assortiment de MARCHANDISES par le navire Heidelberg et steamer Calawba et qu'ils continuera a recevoir par les premiers arrivages des steamers et navires d'Europe et du Nord nous appelons l'attention des dames et du public en général, sur le choix d'articles fait avec soin et goût par le soussigné garantissant les articles et les vendra à bas prix.

Nous faisons un appel spécial sur un lot de robes à bon marché.
Robes fond gris et noir
Indiennes françaises de tous genres
Mérinos français et anglais.
Bombazine noire, étamine do
Mousseline laine noire, double largeur.
Toile à drap 8,4, 11,4 12,4.
Coton [illegible] et écru, 12,4
Mousseline Jacquard, à carreaux et damassées
Rideaux mousseline brodés.
Corsets français sans couture
Tapis de Paris, toile d'Irlande,
Chemises mérinos pour dames,
do do do hommes.
Damassé fil pour nappes, blanc et écru;
Châles Chenilles
do Stella, bordure riche,
do Tartan double.
Ainsi qu'une grande quantité d'autres articles en magasin et qu'il serait trop long d'énumérer.
25 oct—1m. B. TIBLIER

C. RAVELET,
No 24, rue de Chartres.
IMPORTÉ PAR D. BEAUVALET.

REÇU par les derniers arrivages, un grand assortiment de marchandises provenant des premières maisons de Paris, consistant en
Chapeaux soie et velours pour dames et enfants.
Fleurs, rubans, plumes, tours de tête.
Dentelles, voilettes blondes
Soieries, ganteries, marquises.
Robes barège et chaly à volant double jupe.
Manteaux, mantelets, coiffures.
Sortie de bal, &c. &c. C. RAVELET,
1oct—15f 24, rue de Chartres

LAIT ANTEPHELIQUE

Le seul dont les effets soient incontestables. Plus de rides, plus de taches de rousseur, régénération de la peau et du teint, par le seul et véritable LAIT ANTÉPHÉLIQUE de chez Henriquez.

AVIS.

On a annoncé sur l'Abeille une autre préparation sous ce nom. L'analyse de cette composition m'a prouvé que les substances qu'elle contient n'ont aucun rapport avec le composé de mon LAIT ANTEPHELIQUE. En conséquence, je préviens les dames et le public en général qui ont pu dans la fabrique de la matière première, avec [illegible] pour m'en apprécier les heureux résultats obtenus par mon cosmétique, que je ne me rends pas responsable de toute autre préparation de ce genre. Le véritable se vend toujours $1 chez E. F. HENRIQUEZ, Encoignure St Louis et Remparts
ED GUILLOT, 148 rue Royale,
J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue Chartres
1er août—1an

Avis spécial.
Succession de Louis Ducornau.

LES débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à la dite succession à personne autre qu'au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.

Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai.
JOHN McKEE,
Exécuteur datif testamentaire,
No 6, Exchange Place, Nile-Orléans.
9sept—3mois v & c

COUVERTURES FRANÇAISES--Granier.

100 BALLES COUVERTURES BLANCHES FRANÇAISES de Z. Granier & Co, 3 1/2 points, 1ère qualité,
A vendre par A. FERRANDOU & Co
5 oct—1m 71 et 73, Chartres

Couvertures Françaises
DE TROIS POINTS.

LE soussigné vient de recevoir par les navires Heidelberg et Minnesota, venus du Havre, un grand assortiment de Couvertures de laine, de 3 points, à l'usage des habitations. Ces couvertures sont supérieures à tout ce qui a été importé jusqu'ici, et ont été faites sur commande.
D. H. HOLMES,
148, rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine
29 sep—12f

A VENDRE en débarquement du navire Sybil, arrivé de Bordeaux:
100 barriques vin rouge cotes Fronsac,
20 do do do St Julien,
5 barriques do blanc Haut Sauternes,
9 ½ barils do do do
J. N. CURIEN,
6oct 28 rue Toulouse

CIGARES de la Havane—En débarquement de la goëlette Suffolk:
60,000 cigares assortis, Anda;
9,000 do do Flor;
21,500 do do Rio Sella.
A vendre par LABORDE & XIQUES,
30 Nouvelle-Levée,
7 oct en face de l'Allée Natchez

Teinturerie.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue BOURBON, No 89, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 72, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connait.

La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
3 juillet—1 an

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Georgie

La direction ne fait [illegible] lotos pour [illegible] à [illegible] mois à [illegible].

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois d'Octobre 1858, à AUGUSTA, (Georgie), comme suit:
CLASSE 35—Pour être tirée SAMEDI, 2 octobre 1858
CLASSE 36—Pour être tirée SAMEDI, 9 octobre 1858
CLASSE 37—Pour être tirée SAMEDI, 16 octobre 1858
CLASSE 38—Pour être tirée SAMEDI, 23 octobre 1858
CLASSE 39—Pour être tirée SAMEDI 30 octobre 1858

Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre vingt cinq lots.
Presque [illegible] MAGNIFIQUE PLAN A ÊTRE TIRÉ

Tous les Samedis, dans le mois d'Octobre

1	Lot de	$ 70 000	4	do	$ 9 0
1	do	30 000	4	do	[illegible]
1	do	10 000	4	do	700
1	do	5 000	4	do	600
1	do	4 000	50	do	500
1	do	3 000	50	do	[illegible]
1	do	1 500	100	do	[illegible]
4	do	1 000	230	do	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4	Lots de $400, approx. de $ 0,000 sont			$1 600
4	do	300	do	1 200
4	do	250	do	[illegible]
4	do	125	do	500
4	do	100	do	400
4	do	75	do	300
4	do	50	do	200
5,000	do	20	do	[illegible]

5 485 lots s'élevant à .... $32 [illegible]

Une [illegible] avant le plan des lots [illegible] envoyée à quiconque en désirera.
Billet entier $10—Moitié, $5—Quart [illegible] Huitième, $1 [illegible]

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000 correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur les morceaux de papier sont enroulés dans de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 231 lots, imprimés sur des morceaux de papier, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, et un numéro est tiré de la roue des numéros et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot tirés sont annoncés à haute voix au public et enregistrés par les commissaires; le lot correspondant est placé contre le numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros précédents et les deux suivants les numéros qui ont gagné les 7 premiers lots auront droit aux 28 lots d'approximation.

Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, d'après le tableau ci-dessus.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagne le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $70,000 se termine par le No 1, alors tous les billets dont le numéro se termine par 1 auront droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le numéro se termine par 2 auront droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux prix suivants, qui donnent droit à la différence:
Certificat de paquets de 10 billets entiers $80
do do 10 demi do 40
do do 10 quarts do 20
do do 10 huitièmes do 10

En demandant des billets ou des certificats
Faites tous parvenir par la poste [illegible] expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent [illegible] par le chiffre qu'il ne désirent.
Les acheteurs sont priés de signer leur nom et faire connaître leur bureau de poste, comté et Etat où ils habitent.
La liste des numéros gagnants [illegible] envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous [illegible] en plein, sans déduction.
Toutes les lettres [illegible] Adressez les demandes de [illegible]
S. SWAN & Co,
Boite 58. [illegible] SWAN & Co.

ACADEMIE DE JEFFERSON,
rue Bourbon, No [illegible]
Dirigée par
G. J. LORD.

Cet établissement [illegible] les élèves, et il [illegible] pour le [illegible] études sont [illegible]. Les familles ayant des enfants à mettre à l'école sont invitées à visiter l'établissement. 7 oct—1m

MADAME COLIN
(MAISON LE MOULS)
Rue St-Philippe, enc. Royale.
ARTICLES DE DEUIL.
POUR DAMES.

MADAME COLIN a l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle a reçu, par les derniers arrivages, son très bel assortiment d'articles de deuil, ainsi que tout ce qui se rapporte au genre de modes.

Les Dames sont invitées à venir voir ses marchandises, qui ne peuvent être qu'appréciées à mesure qu'elles sont exclusivement nouvelle et de bon goût.

Très incessamment, ouverture de toutes les nouveautés d'automne et d'hiver.
21 oct—au 1er nov

Bon marché! Bon marché!
P. DELCROIX
108 ...... *Rue de Chartres* 108
PAPIERS PEINTS,

Grand assortiment frais et à bas prix pour toutes [illegible].

Salons chambres, salles à manger, Corridors, escaliers, etc.
Bordures riches de toutes couleurs.
A Bon marché. à Bon marché.
Entrepreneur de tapisserie. Garantie.
1oct— 108, rue de Chartres, 108.

Installations de Gaz.
HENDERSON & GAINES,
No [illegible] rue du CANAL.

FONT entièrement [illegible] au plus juste et complet les chandeliers pour [illegible] branches, etc. qui sont reçus de manufacture aux plus bas prix [illegible] et installations de gaz pour toutes [illegible] d'ouvrage faites aux [illegible]. Pose de tuyaux aux meilleures [illegible].
4 sept—m

Papiers peints.

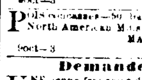
MAISON
Victor HEBERT & Cie,
149 ...... RUE DE CHARTRES 149

ASSORTIMENT COMPLET A
10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 60, 75 cts
$1 ET AU DESSUS.
POUR
Salons, chambres à coucher,
Salles à manger,
Corridors et escaliers,
Cabinets,
Restaurants,
Cafés, bureaux,
Salles de billards et de bain
Bordures assorties, imitations velours, dorées &c. &c.
DEVANTS DE CHEMINÉES ET VERRES
LE TOUT A DES
PRIX REDUITS.

Nota—De bons ouvriers tapissiers sont attachés à la maison, qui se charge de la pose des papiers et garantit le travail.
PAPIERS PEINTS 4 oct—2m

Au Public.

Les personnes intéressées sont avisées de faire croire aux acheteurs que j'avais abandonné la VENTE DE CHARBON EN DETAIL. Je désire annoncer à mes amis et au public que je suis toujours prêt à leur fournir le meilleur
PITTSBURG,
CANNEL ANGLAIS,
ANTHRACITE,
Et autres Charbons,
Aux plus bas prix du marché



Les ordres sont remplis avec soin et la mesure est garantie. Constamment sur place du Charbon en bouteilles pour être expédié.
C. A. MILTENBERGER,
57, rue du Camp
9 oct—1m Autrefois au No 161, rue Gravier

FEVES rouges—25 barils fèves nouvelles de Galipolis, les premières de la saison, un lot de choix, à vendre par MARKS & POLLOCK,
9oct—3 55 Tchoupitoulas

ORGE—50 barils orge nouvelle perlée, du Hudson Mill Co, à vendre par
MARKS & POLLOCK,
9oct—3 55 rue Tchoupitoulas

POIS concassés—50 barils pois nouveaux du North American Mill, à vendre par
MARKS & POLLOCK,
9oct—3 55 Tchoupitoulas

Demande de place.

UNE jeune française dont le mari est mort de la fièvre jaune, désire trouver une place de bonne dans une famille respectable. S'adresser à l'école de Mme Morel, rue St Pierre, entre Royale et Bourbon 9 oct—6f

Marchandises Françaises.

AVIS AU PUBLIC

Vente positive au prix coûtant.

P. BESSE, rue de Chartres, 47, entre Douane et Bienville, vend au prix coûtant.

Draps, casimirs noirs et de fantaisie, soieries et velours pour gilets, &c. Les personnes qui voudront acheter à bon marché sont invitées à profiter de l'occasion.

Egalement—Draps de billards et pour couverture de tables. 5oct—1m v e c

Demande de nègres.

ON demande dix nègres robustes pour travailler sur une habitation. On payera par [illegible] à raison de quatre mois. Pour plus amples [illegible] s'adresser à HALL, P. [illegible] & LINAM,
30 aout— No [illegible] rue de la Douane

J'AI repris mes précédentes affaires de Commissionnaire acheteur [illegible] et continue à être chargé de ma procuration.
J. LEISY
Nile Orléans, 1er septembre 1858 1sep pge

AVIS.

M. H. A RUPERTI de Hambourg, est, devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison.
CHARLES KOCK & Co.
Nouvelle Orléans, 1er juillet 1858
27 juil—

BUREAU A LOUER.

UN bon bureau, au premier étage, à l'encoignure des rues Conti et Vieille Levée. S'adresser à
F. JACOB, DUSSUMIER & Co
28 sept—1m 46, 47 et 43, rue de la Vieille Levée

A vendre

La maison de résidence située rue Toulouse, No 124. S'adresser sur les lieux. 1oct—1m

A LOUER—Une belle maison en briques convenable pour une grande famille, sise rue Bourgogne, entre Dumaine et St Philippe, livrable le 1er novembre prochain. S'adresser au bureau de M. Félix de Armas, No 180, rue Royale.
6oct—a4nov

Cotons écrus pour draps.
COTONNADES.

100 balles coton écru de Appleton, pour draps
25 balles do do de Lawrence, do
25 do do do Indian Heads do
15 caisses cotonnades de la manufacture Ripka.
En débarquement et à vendre par
O. B GRAHAM,
27 sept—12 No 96, rue Gravier